



Société des Missions Africaines

N. 271

Décembre 2017

L'appel de l'Afrique



Joyeux Noël ! Bonnes Fêtes !

L'AFRIQUE AU CŒUR DE NOTRE MISSION



Éditorial

“ Noël ! Ce mot évoque beaucoup de choses dans nos têtes. Pour nous chrétiens, c'est la naissance de Jésus dans une crèche, c'est la visite de Dieu dans notre monde marqué par le péché et le mal. Je vous souhaite une belle fête de Noël, Que vous puissiez trouver la joie qui vient de Dieu. Je vous souhaite aussi une bonne année 2018. Les épreuves continueront à s'inviter. Mais nous savons que le Seigneur nous accompagne plus fortement dans ces moments-là. Je vous souhaite cette force de Dieu dans chaque moment de votre vie.

Je veux aussi vous dire MERCI pour tout ce que vous faites pour nous aider. J'arrive d'une visite en Centrafrique. C'est un pays qui a beaucoup souffert de la guerre. Mais j'ai vu des hommes et des femmes qui restent debout malgré les épreuves. J'ai vu des pères et des sœurs qui luttent pour épauler ceux qui souffrent. Vos prières et votre soutien financier les aident. Nous sommes sensibles à vos efforts. Je sais que certains puisent dans leur nécessaire pour envoyer un petit chèque. Cela nous touche.

Que le Seigneur vous remplisse de sa joie ! ”



Père François du Penhoat
Supérieur provincial

Sommaire

2	La SMA au service des Africains De la vie d'étudiant à celle de prêtre
4	Suivre le Seigneur et tout quitter
5	Projet sma De l'eau au Niger
6	Événements Journées d'amitié Rencontre interreligieuse sur le thème de la migration Les jeunes Africains en France
7	Journée mondiale du migrant et du réfugié
8	Témoign Bonne arrivée Jacques

De la vie d'étudiant à celle de prêtre

D'origine béninoise, le père Sébastien AKPONAN, sma, est missionnaire au Nigeria. Il nous raconte le chemin qui l'a conduit de l'université de Calavi à l'ordination sacerdotale.

J'ai découvert la SMA quand j'étais au campus de Calavi. J'étais lecteur à la paroisse de Ste Bakhita où les pères sma du centre Brésillac venaient dire la messe. La façon de prêcher du père Giuseppe Brusegan m'a plu et je lui ai demandé d'être mon directeur spirituel.

Deux ans après, je voulais être prêtre et il m'a donné un document où étaient présentées les différentes congrégations, dont la SMA.

J'ai choisi la SMA non sur le papier, mais grâce au père ; sa manière de parler avait un accent différent : il allait droit au but, il prêchait bien.

Ce qui m'a attiré dans la SMA, c'était que les pères abandonnaient leur pays et leur confort pour se mettre au service des pauvres dans un autre pays, et aussi leur manière de prêcher l'évangile et d'aborder les gens de différentes cultures.

Pour moi c'est une joie d'avoir reçu cette grâce d'aller ailleurs. Comme les missionnaires qui sont venus annoncer l'évangile, je devais aussi aller annoncer la Bonne Nouvelle.

Formation

Pour commencer le séminaire en propédeutique, j'ai dû passer un test. Je l'ai réussi et j'ai donc fait la rentrée en octobre 2004 au séminaire de St Joseph de Misséré. Après une année scolaire, j'ai fait deux années de philosophie à Ouidah au séminaire St Gall, puis j'ai été admis pour l'année spirituelle à Calavi. Après cette année, j'ai été envoyé au Nigeria pour le stage canonique. J'ai suivi les cours d'orientation à Jos et, ensuite, j'ai travaillé à la cathédrale St Michel de Kontagora.



LA SMA AU SERVICE DES AFRICAINS

Cursus de Formation

- 1 an de propédeutique pour une formation complémentaire en français ou en anglais, ainsi qu'un approfondissement de la formation religieuse.
- 2 ans (ou 3 selon les pays) consacrés à la philosophie. La plupart du temps ces formations se déroulent dans le pays d'origine de chacun.
- 1 an de formation spirituelle à Calavi au Bénin. Les séminaristes sma de tous les continents vivent ensemble ce temps d'approfondissement qui se termine par un premier engagement dans la SMA.
- 1 an de stage pastoral dans un autre pays que celui du séminariste.
- 3 ans de formation théologique dans l'une des trois maisons sma : Abidjan en Côte d'Ivoire, Nairobi au Kenya ou Ibadan au Nigeria. Le jeune est alors ordonné diacre après un engagement perpétuel dans la SMA.
- Suivent un temps de stage diaconal dans une mission, puis l'ordination sacerdotale et le début de la vie missionnaire à plein temps.
- Actuellement, 257 jeunes sont dans cette filière de formation.

En quoi consistent les cours d'orientation ?

Ces cours nous permettent d'entrer dans la culture du milieu : on étudie la géographie, l'histoire et les différents dialectes du pays où nous sommes en insertion. On passait beaucoup de temps pour l'apprentissage de



Séminaristes au Nigeria

la langue, pour cela nous sommes restés dans une famille pendant un mois. Puis nous avons été envoyés en mission, nous étions 3 à partir à Kontagora.

Cette année a été très importante pour moi, elle m'a permis de savoir ce que vivaient les missionnaires : c'était totalement différent de ce que j'avais vu dans la ville de Calavi. C'était un travail passionnant mais dur : je me trouvais dans un endroit sec et chaud avec des difficultés d'approvisionnement en eau, des problèmes de santé ; les gens n'avaient pas le même mode alimentaire que le mien.

On allait dans les villages ; là où il y avait 1 ou 2 chrétiens, on disait la messe ; là où il n'y en avait pas, on priait ensemble. C'était un travail difficile, mais, au retour, on avait la joie et on se disait que c'est comme cela que les premiers missionnaires avaient commencé, et aujourd'hui on a des missions dans les grandes villes. Ce qui m'a plu, c'est d'aller à la rencontre de ceux qui n'ont pas encore rencontré l'évangile. Ces moments furent très forts pour moi. Je me souviens avoir passé 8 jours dans une communauté où je suis resté simplement au milieu d'eux, je ne faisais pas grand-chose, j'ai participé à leurs activités, je suis allé au champ avec eux et j'ai été touché de voir les enfants pleurer quand je suis parti. Je suis resté seulement une semaine, mais j'ai vu que ma présence était importante, je ne perdais pas mon temps.

Puis c'est l'ordination

Après ça, j'ai été envoyé en Côte d'Ivoire pour la théologie. J'ai fait 3 ans au Centre de Formation Missionnaire d'Abidjan. À la fin, j'ai fait mon serment perpétuel le 22 juin 2012, et le lendemain c'était l'ordination diaconale.



Prêtres formateurs au Nigeria

Avant d'être ordonné prêtre, j'ai fait le stage diaconal à Nikki au nord-Bénin avec le P. François du Penhoat comme curé. J'ai passé un bon moment avec lui. Ils étaient deux prêtres. Lui s'occupait du monde bariba et l'autre, un indien, le P. Lourdouamy, s'occupait des Gandos. J'allais plus chez les Gandos. J'ai beaucoup aimé ça, ça m'a beaucoup marqué.

Le 13 juillet 2013, c'était l'ordination sacerdotale, date inoubliable dans ma vie, c'était très beau. En septembre, j'étais envoyé au Nigeria. ■

Sébastien Akponan



Sébastien Akponan

- . Né en 1978
- . Diocèse de Dassa-Zoumè
- . Prêtre en 2013



Suivre le Seigneur et tout quitter

Alessandra Almeida vient de passer 3 ans comme missionnaire laïque en Angola. Elle raconte ce qu'elle a vécu et ce qu'elle a découvert.



P. Walter Maccali avec des paroissiens

« Mon petit paradis »

Je suis arrivée pour la première fois en Angola en 2009, dans le cadre d'un projet de jumelage paroissial entre ma paroisse de Lisbonne au Portugal et la paroisse Notre-Dame de l'Assomption de Nambuangongo, en Angola. Et depuis ma vie a changé.

Cinq ans plus tard, partie en mission pour une période d'un an, je suis restée finalement trois ans dans ce « petit paradis ». Pourtant, l'arrivée comme l'adaptation n'ont pas été sans difficultés administratives et socio-culturelles. Ce fut un passage qui valait la peine d'être vécu, mais qui ne m'a pas fait rebrousser chemin.

À travers le travail paroissial, la prière personnelle et l'accompagnement spirituel pendant plusieurs années, j'ai découvert le chemin que le Seigneur a voulu que je prenne ; j'ai compris qu'Il me demandait de le suivre plus radicalement : tout quitter, famille, travail, maison, paroisse... pour aller en mission. Ce fut comme une révélation pour moi.

Une ville meurtrie par les guerres

La paroisse de Nambuangongo, composée de trente communautés villageoises, est située dans un vaste territoire, centre de la guerre coloniale et de la guerre civile. Les édifices et les personnes portent encore aujourd'hui les séquelles, les

blessures et les cicatrices profondes de ces guerres. L'accès aux communautés reste un véritable défi : les moyens de transport sont inexistantes et, pendant la saison des pluies, le seul moyen d'arriver dans les villages c'est la marche.

Des pères sma travaillent dans cette paroisse ; parmi eux, le P. Walter Maccali, de la Province d'Italie, missionnaire exemplaire, infatigable et disponible pour la mission. Il fut pour moi une aide, une source d'inspiration et de prière.

Ça commence à changer

Les activités de la mission varient en fonction des saisons et des travaux champêtres : prière, catéchèse, rencontres avec les catéchistes et les responsables de communautés, visite des malades, vente de médicaments et premiers soins, alphabétisation des adultes, soutien scolaire, cours d'informatique...

Dans cette paroisse, de grandes difficultés sociales peuvent, quelque-

fois, devenir de véritables obstacles pour notre foi chrétienne. À Nambuangongo, il n'y a ni eau ni électricité. Les professeurs sont souvent absents, les élèves peuvent parcourir entre 14 et 18 kilomètres à pied pour se rendre à l'école. Il existe très peu de moyens de transport et les rares taxis qui circulent changent de prix à tout moment. Il n'existe pas de poste de santé dans les villages et ne parlons pas du réseau téléphonique. Les champs sont très éloignés et les femmes travaillent très dur. Mais malgré cela, elles ont le courage de se consacrer à la prière quotidienne avec nous.

Toutes ces difficultés sont des défis pour le missionnaire. Cependant, avec beaucoup de patience, de courage et la grâce de Dieu, les choses commencent à changer. Et dans les moments difficiles, nous savons que nous ne sommes pas seuls : Jésus chemine avec nous. Avec Lui, la mission a un sens parce que c'est Lui qui nous envoie à chaque instant pour nous faire « tout à tous ». ■





De l'eau au Niger

Le P. Georges Arockia, sma indien, est missionnaire à Dogondoutchi au Niger. Il a en charge le village de Salkam à 75 kilomètres de chez lui.

C'est un petit village de 1 140 habitants, dont beaucoup de jeunes. Pour le moment il n'y a que 4 baptisés. Les gens vivent essentiellement de l'agriculture et de l'élevage. Les principaux problèmes que rencontre cette population sont celui de l'eau, de la santé, de la nutrition et du commerce pour vendre ce qu'elle produit.

Pour améliorer la production agricole, un groupement de femmes s'est mis en place. Un espace d'un hectare leur a été attribué par le village pour y faire du maraîchage en contre-saison, la période la plus difficile pour se nourrir. Mais le gros problème est celui de l'eau pour l'arrosage.

En lien avec un pasteur protestant, le P. Georges veut s'attaquer à ce problème. Actuellement, il y a un seul puits qui suffit à peine pour les habitants et tous les animaux (chèvres, bœufs, chameaux...).

Un projet est en cours : creuser un forage, c'est une grosse somme ; puis il faut faire deux châteaux d'eau pour stocker l'eau, un servira au village, l'autre aux jardins ; il faut aussi une pompe immergée qui fonctionnera avec des panneaux solaires.



Le puits actuel

Pour les gros investissements, le P. Georges a déjà pris contact avec le service de développement du diocèse de Niamey qui prendra en charge, espère-t-il, les frais de forage qui sont de loin les plus importants. Il demande si les lecteurs de l'Appel ne pourraient pas prendre en charge l'achat des matériaux pour la construction des châteaux d'eau et les frais de main-d'œuvre. Chaque château coûte 1500 €.

Si nous pouvions trouver le nécessaire pour un château ! Et pourquoi pas pour les deux ! Merci d'avance ! ■

BUDGET pour 1 château	1 500 €
Matériaux	1 100 €
Main d'œuvre	400 €



On puise pour les animaux

NIGER

Projet d'alimentation en eau

Réf. 2017 – 33

Coordinateur :

Père Georges Arockia

Envoyer votre don en utilisant le feuillet de l'encart central

« Soutien au projet missionnaire ».



P. Georges Arockia

- Né en 1981
- Ordination en 2016
- Diocèse de Niamey

MERCI !

Suite à l'appel lancé dans le dernier numéro, nous sommes en train d'envoyer la somme de 3 500 € à Sr Lucie Kouméalo N'Dja à Yaté au Togo. Cela l'aidera à lancer l'élevage qui financera l'accueil des jeunes filles dans son foyer. C'est le fruit de votre partage. La rédaction de "l'Appel" remercie tous ceux qui ont participé.

Rencontre interreligieuse sur le thème de la migration

Elle s'est déroulée dans la maison sma de Lyon. Nous avons écouté 3 intervenants : Hocine Atrous représentant de l'islam-soufi, Régis Charre curé de Vénissieux et Inès Shyti de l'association "Coexister".

Que retenir de cette soirée ?

1 — Islam et Accueil

L'Islam est la religion de l'accueil, car c'est une religion de l'exil.

La sourate de la cité parle de partage, accueil et vivre ensemble.

2 — Christianisme et Accueil

Accueillir ce n'est jamais facile.

Chrétiens, juifs et musulmans, nous sommes tous fils d'Abraham à qui Dieu a dit : « Pars, quitte ton pays ».

Jésus s'est identifié aux plus pauvres et à l'étranger : « Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces petits, c'est à moi que vous l'avez fait. »

Il est impensable de ne pas accueillir quand on est chrétien.

3 — Créer du lien et aller vers l'autre

L'association "Coexister" fonctionne sur 3 valeurs : laïcité, a-convictionnel et a-partisan.

Chez "Coexister", on croit que la diversité est une richesse et qu'elle est créatrice de lien.

La soirée a continué avec une prière interreligieuse et un apéro convivial.



À l'écoute des intervenants

Les jeunes Africains en France

En 2015, des jeunes Africains s'étaient réunis à Orsay, (cf. Appel n° 265). Cette année, ce sont Mgr Jacques Blaquart et l'Église d'Orléans qui les ont magnifiquement accueillis les 27, 28 et 29 octobre 2017.

Ils se disent : « Jeunes-Africatho », la branche jeune de l'aumônerie des communautés africaines. Ils ont de 20 à 30 ans ; ils sont venus étudier dans nos universités ou travailler dans des entreprises innovantes ; certains sont apprentis.

En venant chez nous, ils se trouvent confrontés à toutes sortes d'influences et se posent beaucoup de questions. Ils ne trouvent pas toujours l'accueil qu'ils pourraient attendre dans nos communautés chrétiennes, parfois frileuses.

La jeunesse africaine catholique se veut porteuse d'une espérance nouvelle à la lumière de la foi, inspirée par les valeurs et richesses africaines. Une de leurs questions : quelle contribution nos richesses chrétiennes africaines peuvent-elles apporter à l'Église ? Au cours de cette rencontre, ils ont partagé leur foi et leurs questions dans la fête et la joie.

Paul Quillet, sma,
Accompagnateur du groupe.



Journées d'amitié

Lyon 150
3 et 4 février 2018

Nantes-Rezé
2, 3 et 4 mars 2018

14 JANVIER 2018
JOURNÉE MONDIALE DU MIGRANT ET DU RÉFUGIÉ

« ACCUEILLIR
PROTÉGER
PROMOUVOIR
INTÉGRER »

Pape François



SERVICE NATIONAL DE LA PASTORALE DES MIGRANTS
ET DES PERSONNES ITINÉRANTES
58 AVENUE DE BRETEUIL - 75007 PARIS

Tél. 01 72 36 69 47
jnmr.catholique.fr • e-mail : migrants@cef.fr
<https://www.facebook.com/pastoralesdesmigrants/>

« Accueillir, protéger, promouvoir et intégrer les migrants et les réfugiés » tel est le thème du message du pape François pour la Journée mondiale du migrant et du réfugié qui sera célébrée le 14 janvier 2018.

L'évêque de Rome plaide notamment pour « de plus grandes possibilités d'entrée sûre et légale dans les pays de destination » et pour « un premier accueil approprié et digne ».

Il demande aussi pour les migrants, les demandeurs d'asile et les réfugiés « la sécurité personnelle et l'accès aux services élémentaires ».

Il invite à promouvoir la défense de leurs droits et de leur dignité.

Évoquant l'intégration, il s'agit, explique-t-il, de « favoriser, dans tous les cas, la culture de la rencontre, en multipliant les opportunités d'échange interculturel, en diffusant les "bonnes pratiques" d'intégration et en développant des programmes visant à préparer les communautés locales aux processus d'intégration ».

Dans la maison de mon Père [Jn 14,2]

• Confrères sma et parents

Charles Sanders – Montferrier (34)
Francis Kuntz – Andlau (67)
André Fuchs – Schiltigheim (67)
Bernard Vonderscher – Sélestat (67)
Franck Meehan, John Travers – Irlande
Gérard Lukassen, Piet Wenders – Pays-Bas
Pius Afiabor – Afrique du Sud
Mario Boffa – Italie
Un beau-frère du P. Michel L'Hostis
Un frère du P. François Fénéon
Une belle sœur du P. Jaël Isoléri (†)
Deux cousins des P. Bernard et Charles Guillard

• Sœur nda

Sr Marie-Louise Suchon – Montferrier

• Amis et Bienfaiteurs

13 – Georges Nicolot – Salon-de-Provence
24 – Marie-Madeleine Sarrut – Champcevinel
64 – Louis Incargarat – St Étienne-de-Baigorry
69 – Nicole Desfontaines – Champagne-au-Mont d'Or
75 – Yves Chevalier – Paris
92 – François Tanchou – Sèvres

Vous nous écrivez

« Voilà quelque 40 années que je vous envoie mon soutien. Maintenant à 100 ans je suis en maison de retraite. Ma petite retraite ne couvre pas les frais ! Mais j'espère que le Seigneur me rappellera avant que j'ai épuisé mes économies ! » – Anne-Marie

« J'ai reçu votre calendrier. C'est ma fille qui me l'a envoyé. Il est très beau. Merci pour tout ce que vous faites. » – Reine

« Comme chaque année et comme le faisait maman, je vous adresse un don pour vos missions. Je vous demande de prier pour mes défunts, et aussi pour moi-même qui suis en EHPAD. Que le Seigneur me donne courage et confiance en cette fin de vie » – Jeanne

L'Appel de l'Afrique

Revue trimestrielle n° 271 - Décembre 2017

3 € - abonnement 10 €

Directeur de publication :

Vincent Fuchs, sma, 150 cours Gambetta 69361 Lyon cedex 07 – Tél. 04 78 58 45 70

Rédacteur en chef : Pierre Richaud

Crédits photos : Médiathèque sma, Alessandra Almeida, Silvano Galli, Africatho.

Commission communication et diffusion : Joseph Guvvala Laure Jeannin, Katherine Sourty, François du Penhoat, Joseph Moulian, Pierre Richaud, Paul Quillet.

CCAP/ISSN 0315G79435 / 1144-164X ;

Dans ce numéro un encart entre les pages 4 et 5.

Réalisation technique & impression : DACTYLO PRINT, 9 rue Sébastien Gryphe 69007 Lyon
Tél. 04 78 69 94 36 - www.dactyloprint.com • Dépôt légal : 4^{ème} trim. 2017



Bonne arrivée Jacques

Le P. Silvano Galli est en poste à Kolowaré au Togo. Il nous fait part de l'histoire de Jacques, histoire pleine de joie et de foi.

Le 31 juillet 2017, notre frère Jacques Pemeya Tagba, un lépreux aveugle, nous a quittés.

Il était arrivé à Kolowaré au début des années 60, au temps de sœur Fernande, la sœur kaniébé, "celle qui savait tout", comme les malades l'avaient surnommée.

Au début, il travaillait dans son champ. Après avoir été "charlaté" par un charlatan, il était devenu aveugle, nous assure Gaston qui l'a bien connu.

Toujours à la messe

Chaque samedi matin, quand j'entrais dans la chapelle des malades pour la messe, en saluant les présents, il m'accueillait avec un grand sourire et un contagieux "Bonne arrivée". Il était toujours assis à la même place. À la communion je lui donnais un petit soufflet à la joue, ainsi il ouvrait la bouche pour recevoir la communion.

À la fin de la messe on l'accompagnait devant sa chambre. En sortant je m'arrêtais pour le saluer et blaguer avec lui et ses voisins. Je l'appelais Kolowaré wuro, "roi de Kolowaré", et je lui demandais : byase, zamo ni, ala ni, bya ni ?, comment ça va ? et tes sujets ? tes femmes et tes enfants ?

Et lui: mam mam mam: très, très bien ! Parfois je l'appelais : "afobu kazoo", beau gars ! Et lui, toujours, répondait avec un grand sourire

aux lèvres, en ayant un mot plaisant pour tous. Autour de lui, il y avait les autres malades. On riait et on s'amusaient ensemble.

Un très bon conteur

Jacques était aussi un conteur. Il y a quelques années, j'ai enregistré une série de contes dans la chapelle des malades. J'avais demandé aux malades, aux grands handicapés, de se réunir pour raconter les contes qu'ils connaissaient. Nous avons fait plusieurs séances. Jacques était toujours présent. Les récits ont été recueillis dans un fascicule.

Il chantait les louanges du Seigneur. Jacques était connu de tous car il chantait les louanges du Seigneur dans sa maison. Avant d'habiter au Centre il a vécu de longues années dans une maisonnette rouge au village.

Quand il chantait tout le monde l'écoutait. Maintenant il continue de chanter les louanges de Dieu sans fin. Il n'a plus besoin de faire monter vers Dieu sa



P. Silvano Galli

- . Né en 1939
- . Diocèse de Novara
- . Prêtre en 1966

prière. Il est dans la lumière de Dieu qui, en lui ouvrant les bras, lui a dit : « Bonne arrivée Jacques, je t'attendais, depuis toujours, ton nom est écrit dans mon cœur ».

Samedi 5 août le catéchiste Silvain, qui travaille au dispensaire et s'occupe de ces malades, vient me voir. Il a nettoyé la chambre du disparu et il a trouvé son héritage, ses biens : 325 francs CFA (un demi euro) déposés dans petit coffre-fort : une boîte de pommade pour les douleurs. ■

Silvano Galli, sma



Jacques (au centre) enregistré un conte

Société des Missions Africaines

Lyon — 150	04 78 58 45 70
Nantes Rezé	02 40 75 62 66
Nantes	02 53 45 04 17
Chaponost	04 78 45 38 68
Montferrier	04 67 59 98 55

Contact mail :

smacomlyon@missions-africaines.org

Sur Internet

www.missions-africaines.net



www.smarinternational.info

